

# Pièges radiaires et ovaloïdes dans les gravures rupestres du Sahara central

*Jean-Loïc LE QUELLEC\**

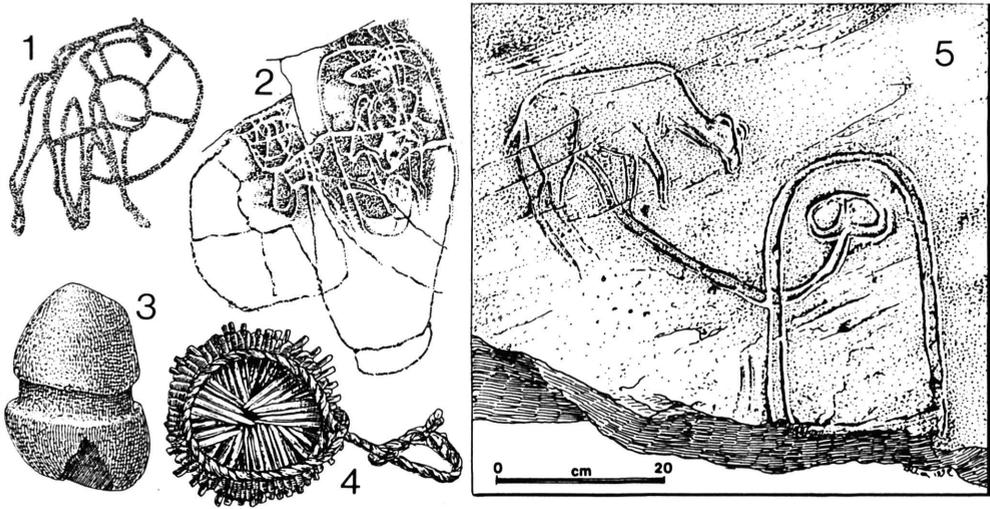
Une trentaine de « Radnetze » (réseaux circulaires) sur gravures, de la région du Messak libyen, isolés ou en relation avec des fauves (fig. 1) ou des archers, sont maintenant référés à des pièges radiaires tels que ceux qu'utilisent encore de nos jours les Touareg, Dinka, Nuer, Bicharin, Ababdé, Tebu, etc. (fig. 4), pour piéger des Antilopes ou du gros gibier (Buffle, Rhinocéros, Hippopotame), selon une hypothèse qui ne peut s'appuyer pour l'instant sur des représentations où ces objets seraient clairement montrés en action, mais qui se trouve confortée par la présence de figurations où des animaux sont nettement aux prises avec des fosses-pièges. Une autre confirmation a été récemment obtenue lors de la révision du problème des pierres à gorge dites « de Ben Bârûr » (fig. 3), très abondantes sur les plateaux du Messak (Le Quellec, 1990). En effet, on connaît maintenant plusieurs figurations indiscutables d'animaux immobilisés par de tels lests de pièges, reliés à une patte de l'animal par une corde dont les torons sont même parfois très clairement indiqués. L'hypothèse de Pachur (1991 : 24) selon laquelle certaines de ces oeuvres illustreraient une technique visant à priver de liberté des animaux domestiques, ou bien représentant un pas en direction de la domestication, ne peut rendre compte des représentations où ce sont de grands fauves qui sont ainsi maintenus. De plus, le fait que ces bêtes soient immobilisées par deux pierres au lieu d'une ne constituerait un argument en faveur de prétendues prémisses à la domestication<sup>(1)</sup> qu'en négligeant le cas où ce sont des animaux indiscutablement sauvages (comme le Rhinocéros) qui sont ainsi bloqués.

Un autre type de gravures, usuellement appelées « ovaloïdes à cupule », a fait l'objet de diverses lectures selon les chercheurs, qui y ont vu soit des point d'eau, soit des pièges à arceau. L'hypothèse ceptologique paraît confortée par les nombreuses gravures où des

---

\* Brenessard, 85540 Saint-Benoist-sur-Mer.

(1) Selon Pachur, une telle « double sécurité » ne serait pas nécessaire pour un animal immédiatement abattu par des chasseurs.



**Fig. 1.** Girafe et Radnetz d'l-n-Habeter.

**Fig. 2.** Radnetz et ovoïdes contenant un Boviné et un thérocéphale de Tel-Isaghen.

**Fig. 3.** Pierre de Ben Bârûr d'l-n-Habeter.

**Fig. 4.** Piège radiaire, à Buffles utilisés en Oubangui.

**Fig. 5.** Brebis et « placenta » dans un ovoïde, Wâdi Tidûwa (1, 3, 5 d'après Le Quellec ; 2 d'après Jelinek ; 4 d'après Mérite).

animaux semblent « pris » dans ces ovales, ou semblent y entrer de la même façon que dans un Radnetz. Le plus souvent, il s'agit de Bovidés, parfois d'Autruches, mais on remarque aussi de grands fauves (Rhinocéros, *Pelorovis antiquus*, Lion, Girafe). Or, des découvertes récentes (Le Quellec, Gauthier, 1993) permettent une approche plus précise du sens de ces figures. En effet, il existe dans le Messak Mellet un ensemble gravé où, à droite d'une « Femme ouverte » à cupule sexuelle située juste au-dessus de l'entrée d'une petite grotte, se trouve un Bovidé relié à un placenta justement situé dans un « ovoïde à cupule » (fig. 5), le tout côtoyant un Boviné couché dans un « ovale » horizontal dessiné par l'enroulement d'un triple cordon, que termine un placenta au sein duquel se trouve un petit personnage. (Cela rappelle d'autres gravures montrant des Bovinés placés au centre d'ovoïdes généralement verticaux, mais parfois aussi horizontaux). A l'évidence, des conceptions mythologiques en rapport avec la fécondité et la génération présidèrent à l'élaboration de cette œuvre, qui, par son style, s'intègre à la série archaïque locale. Comme il existe en outre quelques cas de gravures où « Radnetze » et « ovoïdes » sont étroitement liés sinon entrelacés (fig. 2), et qu'un « ovoïde » est par ailleurs associé à un Boviné retenu par deux pierres de Ben Bârûr (Jelinek, 1985 : fig. 41), il est possible que, selon une hypothèse que nous avons naguère formulée, la fosse-piège elle-même ait été en rapport avec ces conceptions liées à la fécondité. Enfin, dans le Messak Settafet, un « ovoïde » est indissociable d'une figuration de géant cynocéphale, sorte de divinité chasserresse ou de « maître des fauves », portant, sans effort apparent, un Rhinocéros sous son bras.

Toutes les données actuellement rassemblées suggèrent l'existence d'un processus d'abstraction conduisant du piège lui-même au Radnetz qui le représente, dans un processus de symbolisation qui a pu intégrer les figures dites « ovaloïdes », connotant à la fois la chasse et la fécondité animale.

## Bibliographie

- JELINEK J., 1985.– Tilizahren, the key site of Fezzanese Rock Art. *Anthropologie* (Brno), t. XXII, n° 2, p. 125-165.
- LE QUELLEC J.-L., 1990.– Pierres de Ben Bârûr et Radnetze. *L'Anthropologie*, t. 94, n° 1, p. 115-126.
- LE QUELLEC J.-L., GAUTHIER Y., 1993.– Un dispositif rupestre du Messak Mellet (Fezzân) et ses implications symboliques. *Sahara*, n° 5 (à paraître).
- PACHUR (H.-J.), 1992.– Tethering stones as palaeoenvironmental indicators. *Sahara*, n° 4, p. 13-32.